

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°299/300-301

Information générales

LangueFrançais

Cote746, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

282. Paris Jeudi le 17 octobre 1839,

Il est très vrai que l'Empereur est devenu intolérant, et persécuteur en matière de religion, et l'on m'a dit hier que nous aurons une grosse querelle avec le Pape qui mettra tout-à-fait dans l'ombre sa querelle avec la Prusse. Le Maréchal Soult a dit hier matin à Appony qu'il n'avait pas un mot de Vienne en réponse aux propositions françaises pour l'affaire de l'Orient. Voilà donc le roi & le maréchal donnant un démenti formel à ce que vous aviez appris par d'autres ministres. Sont-ils donc si désœuvrés qu'ils aient le temps d'inventer des nouvelles. Je demanderai à Tcham ce que vous voulez savoir. Je ne lis pas encore Lord Chatham. Je ne lis que votre lettre dans la journée. Je n'ai pas le temps d'autre chose. Vous ne concevez pas mes ennuis. Et puis deux ou trois avis différents, M. de Pogenpohl, M. de Valcourt, le tapissier. Je m'en vais mettre une tenture en soie dans le premier salon pour terminer le débat. Il se passera bien encore 12 jours avant que je sois complète.

Hier j'ai passé trois heures avec les deux messieurs et puis une heure dans des magasins de tapis. Et puis un moment avec Bulwer, un autre moment avec Le baron de Krudner, je voudrais bien avoir l'esprit fait comme le sien. J'ai dîné chez M. Feichmann, avec les Appony, Médem, Armin, Jennisson qu'on n'appelle plus que Gémissons et quelques autres. Je suis rentrée pour me coucher. J'ai encore mal dormi. J'écris une longue lettre à mon frère par M. de Krudner, mais je ne lui parle de mes affaires que pour le prier de ne pas oublier de m'envoyer l'acte. Adieu, le temps est abominable. Tout juste comme je l'ai désiré pour vous chasser du Val-Richer. Adieu. Adieu.

Armin a vu le roi avant-hier et l'a trouvé de très mauvaise humeur. Il ne sait pas de quoi.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1894>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

Monsieur Guizot



au Val Ruel
Lisieux
Calvados

[Handwritten signature]

288

Paris le 18

Monsieur Guizot, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez demandé.
Je suis persuadé que vous en serez satisfait.
C'est avec plaisir que j'ai vu que votre ouvrage
sur la liberté de la presse a été traduit en anglais.
Cela prouve que les principes de la liberté
sont universels et que l'humanité est unie.
Je suis, Monsieur, avec toute ma haute estime,
votre dévoué serviteur,
F. Guizot

288. / Paris Jeudi le 18 octobre 1839. ⁷⁴⁶

Il est vrai que l'Empereur n'a
devenir intolérant et persécution
en matière de religion, et l'on me
dit bien que vous avez une
grande peur de l'Empereur qui
mettra tout à fait dans l'ombre
sa justice avec la presse.

Le Marquis South a dit bien
souvent à Appony qu'il le avait
par un mot de Vienne en réponse
aux propositions françaises par
l'affaire d'Orient. Vrai Dieu
le sait, & le Marquis demandant
un démenti formel à votre
M. au lieu d'être par l'autre
ministre. Quel est donc le
désaccord qu'il a avec les
d'avis de vos nouvelles?
Je demandais à Fobius en

Je m'en souviens.

Je m'en souviens par l'union de l'État
je m'en souviens par votre lettre dans le
journal. Je n'ai parlé de rien d'autre
à mon. Mon oncle m'a par ses
amis. Il m'a dit de vous en dire
à son différend, M. de Josephine.
M. de Valenciennes, le tapissier.

Je m'en souviens m'être un tantôt
à son différend, je m'en souviens
à son différend. Il m'a parlé
de son différend 12 jours avant qu'il
soit complet. Mais j'ai fait
trois heures avec un différend
il m'a dit un différend dans un différend
de tapissier. Il m'a dit un différend
à son différend, un autre différend
à son différend, je m'en souviens
à son différend fait un différend
je m'en souviens de M. Flickman, avec
le différend, Meidan, avec, je m'en souviens

j'ai vu si quelle place que j'aurais
 et j'ai vu par ailleurs. j'ai vu par ailleurs
 me conduire. j'ai eu un mal de
 j'ai eu un longu lettre à mon frère par
 M. de Londres, mais je ne lui parle
 de mes affaires que pour le prier de
 ne pas oublier de m'envoyer l'acte.
 adieu, le tien est abominable.
 tout joint comme je l'ai
 écrit pour vous et pour
 de val d'ailleurs. adieu
 adieu.

arrivés à la ville
 de la avant hier et
 la bonne de la
 un excellent homme
 il me fait par de son.

(Mathieu
 dans la
 d'autre
 an un
 ou ton
 possible.
 tout.
 toutes
 valon pour
 papera
 est pour
 ai papé
 p'empire.
 un p'empire
 avec
 et avec
 vrai bien
 le tien.
 un, avec
 in, j'aurais